

portant même sur l'instinct de conservation !... Fidèle jusqu'à la mort !...

Comme il finissait de dire cela, en me retournant je vis M. Jean ; il était entré par la petite porte du cabinet, il avait tout entendu. Mais c'était un homme tout autre que deux mois avant ! Il n'avait plus que les os et la peau, il était voûté, jaune, se laissant aller, ne faisant plus attention à rien, le grand gilet ouvert, la chemise sans cravate, enfin un être en quelque sorte ruiné, sans souci de lui-même, comme on se représente les avarés qui ont perdu leur trésor ; lui, il avait perdu son orgueil !

M. Ducoudray s'était retourné pour lui dire :

—Vous venez d'entendre, monsieur ?

—Alors, fit-il, la langue épaisse, vous ne pouvez plus rien essayer ? Vous ne savez plus rien ? Vous...

—Nous savons, interrompit le docteur d'un ton bref, que votre pauvre enfant s'éteindra dans quelques semaines, aux premiers grands froids, si vous ne trouvez pas moyen de vous entendre avec votre frère, et de marier ces jeunes gens qui s'aiment !... Voilà ce que nous savons !...

Et prenant son chapeau, avec un petit manteau gris, sur la table, il dit :

—Messieurs, la consultation est terminée, je crois que nous pouvons partir.

Il sortit, les autres le suivirent : et les domestiques aussitôt coururent chercher les chevaux à l'écurie, pour atteler.

Moi, j'étais aussi dehors, sur la porte, regardant ce mouvement, et rêvant à ce qui venait de se passer. M. Jean restait seul dans la salle ; je ne sais pas quelle figure il avait, mais il pouvait bien se frapper la poitrine et dire :

—C'est ma faute !... c'est ma très grande faute !...

Une heure sonnait. Je rentrai bien vite casser une croûte de pain, avant d'entrer à l'école, où les enfants étaient déjà réunis, criant, sifflant et se réjouissant, tout étouffés de mon retard ; depuis vingt-cinq ans cela ne m'était jamais arrivé !

Aussitôt que je parus, l'ordre se rétablit ; mais on pense bien que je n'avais guère la tête à mes leçons. Tant de chagrin depuis bientôt deux mois m'avait aussi rendu malade ; je m'indignais contre le genre humain, je voyais tout en noir ; mon herbier, mes insectes, mes fossiles, tout était abandonné. Ce jour-là surtout, après avoir appris le danger de Louise, je souffrais beaucoup ; et les questions, les observations de ma femme pendant le souper m'étaient insupportables.

—Laisse-moi tranquille, lui disais-je, ne me parle pas !... Mon existence n'est-elle pas assez empoisonnée, sans entendre encore toutes ces vaines paroles !

Enfin, Marie-Anne et Juliette ayant replié la nappe, lavé la vaisselle et fini leur ouvrage, allèrent se coucher. Moi, dans mon cabinet, je rêvais près de ma lampe, me demandant si M. Jean aurait la barbarie de persister dans sa volonté jusqu'à la fin ; s'il verrait mourir son enfant, plutôt que de lui rendre au moins l'espérance, et si Dieu permettrait une si grande injustice.

Cela me paraissait impossible ; j'en étais révolté ; je maudissais cet homme et je lui souhaitais des châtimens proportionnés à sa méchanceté.

Vers onze heures, las de rêver à ces choses terribles, comme tout le monde dormait, je descendis fermer la porte de notre

maison avant d'aller me coucher, selon mon habitude. La nuit était froide, des nuages couvraient le ciel, et sentant que cette fraîcheur me faisait du bien, je me mis à marcher le long de la rue, voyant au loin briller une lumière dans la maison de M. Jean : c'est là que reposait Louise !

La confiance qu'elle avait eue en moi plus qu'en tout autre, lorsqu'elle disait : " Demandez à M. Florence ! " cette confiance me touchait. Je me figurais qu'en me rapprochant à cette heure silencieuse, la pauvre enfant pouvait deviner ou sentir qu'un ami s'avancait vers elle ; c'était une idée superstitieuse, mais cela m'attendrissait.

Bientôt arrivant au haut de la rue, je vis cinq ou six cordes de bois de chauffage entassées au coin de la maison du maire ; et derrière ce bois, un peu plus loin, j'aperçus la lumière dans le bureau : M. Jacques veillait donc aussi !... Il ne pouvait pas dormir non plus, lui !...

Je m'arrêtai près de ce tas de bûches, regardant en face la fenêtre de la chambre où je me représentais Louise abandonnée des médecins, sans un mot de consolation, sans un ami pour lui tenir la main dans ce moment terrible où la vie s'en va ; entre la vieille garde-malade—qui tricote toujours au pied du lit des mourants, en écoutant leurs longs soupirs avec calme, pourvu qu'elle ait sa petite bouteille d'eau-de-vie sur la cheminée—et M. Jean assis là, le regard sombre, indigné de voir qu'on aimait mieux mourir, que d'épouser son garde général.

Ces idées m'aigrissaient le sang ; et moi qui ne suis pas un méchant homme, qui n'ai jamais frappé de ma vie un enfant à l'école, je me souhaitais la force de châtier ce monstre de la nature, me disant que George ferait bien de l'exterminer.

Mais comme au bout de quelques minutes, rien ne bougeait ; comme les deux lumières restaient immobiles dans l'ombre et que tout semblait devoir continuer ainsi jusqu'au matin, j'allais me retirer, quand un bruit attira mon attention,

On marchait chez M. Jean ; une seconde lumière parut à l'autre extrémité du bâtiment, puis elle s'éteignit ; un pas lourd se mit à descendre l'escalier, et la porte de l'allée en bas s'ouvrit avec précaution. Dans cette nuit noire, je ne voyais rien ; mais bientôt j'entendis quelqu'un traverser la rue et venir de mon côté. J'eus peur : — C'était peut-être M. Jean !... S'il allait me trouver là ! — J'entendis qu'on s'arrêtait... qu'on écoutait... Et tout à coup la grande taille de Jean Rantzau se dressa devant la fenêtre éclairée de M. Jacques. Il regardait, il se penchait pour voir à l'intérieur. Qu'est-ce qu'il voulait faire ? Je le croyais capable de commettre un crime ; mon cœur battait avec force. Il regarda longtemps, et finit par toquer doucement l'une des vitres.

Aussitôt une voix rude, celle de M. Jacques, qu'on reconnaissait très-bien au milieu de ce grand silence, cria :

—Qui est là ?

—C'est moi, fit Jean ; ouvre !

La lumière s'approcha et la fenêtre s'ouvrit. Les deux frères, après trente ans de haine, se retrouvaient face à face : Jacques, la lampe en l'air, ses grands yeux écarquillés de surprise, ses cheveux gris ébouriffés, l'air dur ; et Jean, le front penché comme un malheureux.

—Que veux-tu ? fit brusquement M. Jacques.

—J'ai à te parler, répondit Jean d'une voix humble.